

# Lettre du groupement paroissial de Saint Léger, Saint Etienne et Sainte Croix

paroisses catholiques de Saint-Germain-en-Laye, Mareil-Marly et Fourqueux



N°42 Pâques 2020

## EDITO

### La résurrection : une bonne nouvelle pour vivre aujourd'hui !

Pour nous chrétiens, le 12 avril sera le début des grandes fêtes de la résurrection de Jésus.

Pour beaucoup de français, Pâques est surtout l'occasion de manger du chocolat ! Mais pour nous c'est bien plus que cela. Fêter Pâques, c'est bien sûr se souvenir d'un événement survenu il y a presque 2000 ans à Jérusalem, **événement surprenant dont la mémoire est transmise** de génération en génération jusqu'à aujourd'hui. Fêter la résurrection, c'est aussi évidemment se tourner vers notre avenir : en contemplant Jésus vivant au-delà de sa mort sur la croix, nous pouvons nourrir notre espérance que pour nous aussi le dernier mot de l'histoire ne sera pas le néant, mais la vie, et **la vie joyeuse en Dieu.**

Mais Pâques, c'est aussi accueillir aujourd'hui une manière de vivre nouvelle. Pâques, c'est le triomphe de l'amour sur les puissances de haines, la victoire de la lumière sur les ténèbres. **Par sa résurrection, Jésus nous dit que la création tout entière est destinée à la vie, et que dès aujourd'hui il nous faut choisir la vie, par l'amour, la justice, la bienveillance, le partage, le pardon, la gratitude...**

Face à un monde qui tremble souvent devant sa mort annoncée (épidémies, pollution, dérèglement climatique...), la résurrection de Jésus nous dit qu'il y a une autre voie que celle de la désespérance.

---

*« Pâques, c'est le triomphe de l'amour »*

---

**La résurrection de Jésus nous montre un chemin de vie pour maintenant.** Elle change la vie maintenant. C'est probablement parce qu'il a vu durant 8 jours ses amis transformés par la rencontre avec Jésus ressuscité que Thomas n'aura plus besoin de toucher Jésus. Il l'aura déjà pré-rencontré par l'Eglise naissante et par les choix de vie nouvelle de ses compagnons.

Nous savons bien que nous n'avons pas toujours des visages de ressuscités pour reprendre l'expression du philosophe Nietzsche. Nous avons encore à grandir dans l'accueil de la joie pascale. Mais néanmoins les témoignages à l'intérieur de ce numéro vous disent comment **la rencontre de Jésus dans l'Eglise change la vie ! Une invitation à venir partager cette expérience... avec une joie non confinée !**

## EVANGILE SELON SAINT JEAN

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » .

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux.

Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : **cesse d'être incrédule, sois croyant.** » **Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »**

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

(Jean 20, 24-29)

**A**vec beaucoup de simplicité Anais a accepté de témoigner de son parcours personnel qui l'a amenée un jour à demander le baptême dans l'Eglise catholique. Le regard est pénétrant et laisse transparaître une grande paix intérieure mais ne se dépare pas de son sourire, signe de la joie qui l'habite.

## Pourquoi avez-vous demandé à être baptisée ?

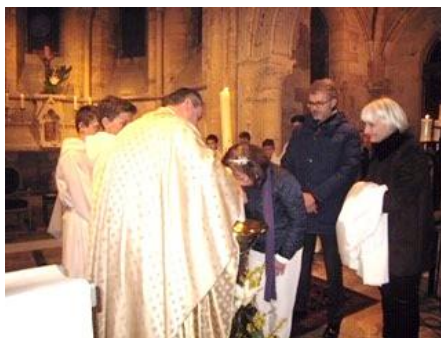
Je suis née dans une famille sans pratique religieuse. J'ai épousé un catholique mais il ne pratiquait pas non plus sa religion. Ayant perdu une petite fille à sa naissance, je n'ai pas pu avoir d'autres enfants et me suis alors totalement investie dans mon travail. Pendant 37 ans j'ai exercé la profession de directrice des ressources humaines dans une banque où je me suis beaucoup épanouie. A ma retraite, il y a 9 ans, je me suis inscrite à l'Ecole du Louvre car je me suis toujours intéressée à la culture, notamment dans sa dimension musicale et plastique. Dans les années 90, j'ai fait partie d'une chorale et dès cette époque la question de la religion catholique a commencé à me trotter dans la tête. Pourquoi la religion catholique ? Eh bien, parce que j'ai découvert que c'est une religion de réconciliation et d'amour parce que Dieu est amour.

C'est en 2014, à l'occasion d'un voyage à Cologne avec l'Ecole du Louvre, que l'idée de demander à recevoir le baptême s'est installée en moi : lors d'une visite dans une chapelle, je me suis sentie envahie par une émotion inexplicable. Ma pensée était

alors très occupée par la maladie d'un proche. J'ai alors fait cette promesse que si cette malade en situation désespérée guérissait, je demanderais le baptême. C'est exactement ce qui s'est passé.

J'ai alors demandé à ma voisine, et amie, Elisabeth, si elle pouvait m'y préparer. Cette dernière me déclara qu'elle attendait ce moment depuis longtemps.

Accompagnée par Elisabeth, j'ai aussi été préparée par les deux curés successifs de Fourqueux : les pères Aristide et Rémy. J'ai reçu le baptême à Mareil-Marly le 30 mars 2018.



## Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie ?

On ne change pas d'un seul coup. Cela se fait progressivement. J'ai pris conscience de la valeur de la vie, de l'instant présent, de l'importance de la vie intérieure et de la méditation. Avec le recul, je réalise combien je vivais superficiellement, très tournée vers les distractions et les mondanités bien qu'ayant toujours été tournée vers les autres. A présent, je suis davantage portée vers la réflexion et la prière a pris une grande place dans ma vie. Dans ce dialogue avec le Seigneur, je me sens comme portée par lui. Dès que survient une difficulté, j'ai un interlocuteur qui m'accompagne.

Ma prière est très tournée vers les autres, ceux qui ont des besoins

---

*J'ai pris conscience de la valeur de la vie, de l'instant présent, de l'importance de la vie intérieure et de la méditation.*

---

particuliers. L'eucharistie et la confession sont pour moi une grande source de paix et de joie. Je me suis aussi investie dans ma paroisse dans trois domaines : la catéchèse des enfants, l'accompagnement des catéchumènes et la préparation des offices en tant que sacristine.

## Dans votre démarche vers le baptême avez-vous rencontré des difficultés particulières ?

C'est certainement la notion du pardon à laquelle je me suis confrontée le plus. Cette question taraude nombre de catéchumènes comme j'ai pu m'en rendre compte. Comment le pardon est-il possible ? Comment Dieu peut-il tout pardonner ? Comment pardonner aux autres ? Le pardon doit être réciproque. Il est bien souvent difficile à chacun de reconnaître sa faute. Dès lors, on se sent comme obligé de faire cette démarche à la place de celui qui nous a offensé, car il est certainement en souffrance ou dans l'ignorance. Tout cela s'avère souvent bien difficile. Mais on y parvient avec l'aide du Seigneur.

**M**ireille, avec tout la joie qui la caractérise, nous partage sa rencontre avec Jésus à travers l'Eglise, et notamment les équipes fraternelles qui permettent dans les quartiers de partager l'Écriture.



## Qu'est-ce que l'Eglise représente pour vous ?

L'Eglise est pour moi le lieu où je retrouve une seconde famille. D'autant plus que grâce à elle je me suis retrouvée entourée des personnes formidables notamment l'association *Le Secours Catholique* qui reste le lien incontournable entre la communauté de Saint Germain en laye et l'Eglise. Grâce à l'église, on se sent porté comme un enfant.

A travers la paroisse Saint Léger, je suis allée à la rencontre des personnes formidables qui m'ont redonné l'envie de rencontrer Jésus et de l'accepter comme mon guide.

A travers la paroisse une fois de plus, j'ai intégré l'une des équipes fraternelles *Amitié Sans Frontière* au sein de laquelle, j'ai la chance de côtoyer des personnes de toutes les régions du monde avec qui chaque mois je partage autour de la parole de Dieu qui me nourrit au quotidien.

## Qu'apporte la Parole de Dieu ?

Grâce à cette nourriture spirituelle j'ai pu redécouvrir comment vivre ma foi et l'entretenir.

## Y-at-il un moment particulier dans l'année liturgique qui vous touche ?

Je ne pourrais finir sans évoquer la période qui est pour moi une occasion de révélation, celle qui m'a permis de me réconcilier avec Dieu : le carême, celui sans lequel nous ne pouvons revenir à la vie. Le carême est plein d'obstacles et d'embûches. A cette période, je suis en communion avec le Seigneur.

Malgré tout c'est une période que je traverse avec joie car après elle, par la résurrection je reviens à la vie.

Enfin, à travers l'église et en communion avec mes frères et sœurs, je reçois de l'amour, de la joie, de l'espérance, la force et l'espoir en l'avenir.

---

*Je suis allée à la rencontre des personnes formidables qui m'ont redonné l'envie de rencontrer Jésus et de l'accepter comme mon guide*

---



## Lettre pastorale de Monseigneur Aumonier suite au synode diocésain (extraits)

### Convictions - chapitre 1

Le « zèle pour la maison de Dieu » et le désir de sainteté, le désir de servir la rencontre de Dieu, d'annoncer la Bonne Nouvelle, de vivre une vie plus fraternelle, reconnue comme grâce et comme signe, vous les avez exprimés fortement ; de même, **le désir d'une vraie charité fraternelle, se traduisant par la qualité de l'accueil et de l'engagement dans le monde l'attention aux pauvres,** le désir tout simplement de participer à la liturgie. Mais puissions-nous ne pas en rester aux vœux pieux.

### Appel numéro 5

J'appelle chaque paroisse à mettre en place ou à développer des « **équipes fraternelles** » (rencontres mensuelles de personnes en grande précarité autour de la lecture priante de l'Évangile, avec l'aide d'un prêtre, d'un diacre, d'un laïc ou d'une consacrée).

**J**érôme, paroissien, est parti pendant trois jours pour un « Camp Optimum ». Il nous raconte ce qu'il a tiré de cette expérience originale.

## Pourquoi y être parti ?

Optimum a d'abord été une interrogation pour moi : qu'est ce qui peut donner cette envie d'y retourner et cet éclat dans le regard de ceux qui m'en ont parlé ? un neveu jeune père de famille, un ami du village....

C'est aussi une conviction personnelle mais peu étayée que l'indifférenciation des rôles de l'homme et de la femme, du père et de la mère est un appauvrissement. Donc que la « masculinité » est une richesse.

Or la vision fondamentale d'Optimum consiste à affirmer que la masculinité est une vocation pas seulement une donnée naturelle ou à l'inverse une construction sociale.

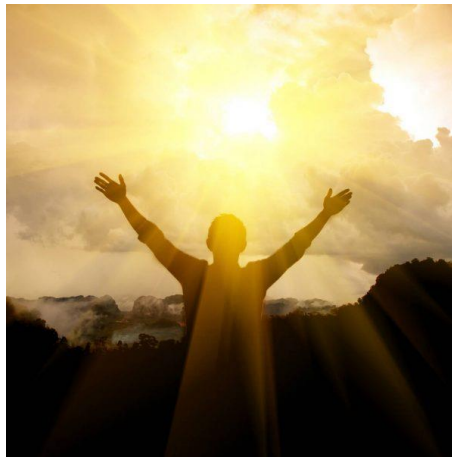
« Fraternellement poussé » par deux compères du groupement paroissial et en sous-main par mon épouse, j'ai donc expérimenté un camp Optimum en mars dans le Vercors.

## Ce que j'en ai retiré ?

A travers un parcours bien rythmé d'extraits de films et de topos ou témoignages et de parcours sportifs (pour tous niveaux), chacun est amené à considérer son

parcours de vie d'homme, souvent de mari et père, au travers d'une grille de lecture qui donne de la profondeur.

*Le point de départ de la réflexion est, certes, inspiré de la bible « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa » (Gn 1, 27) : l'homme et la femme, chacun selon son génie propre, est un reflet de Dieu lui-même. Par conséquent, approfondir la connaissance de ce trésor qu'est le cœur de l'homme, c'est apprendre mieux connaître le cœur même de Dieu.*



Mais les 4 messages essentiels, approfondis et partagés, sont accessibles à tous, croyants ou non. Il s'agit de prendre conscience que :

- Notre vie d'homme est une aventure et nous en avons soif pour nous réaliser,
- Nous avons une « belle », souvent une épouse, à conquérir et à conserver,
- Nous avons un royaume à bâtir et à protéger, souvent notre famille,

- Nous avons tous une cause à défendre, à nous de la choisir.

Je retiens de ce week-end de 3 jours de conférences et de grand air que j'aurais encore plus profité de ces éclairages si je les avais reçus 30 ans plus tôt. Mais surtout, je peux maintenant faire un cadeau à tout homme, de tout âge, en lui recommandant chaleureusement d'y aller à son tour pour prendre conscience qu'il peut donner une autre dimension à ses missions familiales, professionnelles, sociales, personnelles.

## Des pèlerinages de pères et de mères de famille existent et vous attendent !

Des mamans de la paroisse se retrouvent pour aller à Cotignac en juin et des papas à Vézelay le premier week-end de juillet.

Ce sont de beaux moments pour partager, prier, échanger sur la vie et sur la foi, rire, pleurer... bref se retrouver en fraternité réelle durant trois jours.

N'hésitez pas à prendre contact avec la paroisse si l'aventure vous tente. Nous serons ravis de vivre cette belle expérience avec vous quel que soit votre parcours de vie et votre foi. Ici pas de jugement, mais de la bienveillance !

A bientôt !

P. Benoît+